

Montalbano

Affirmations et transformations d'un héros médiatique

La série télévisée *Il Commissario Montalbano* s'est affirmée dans le cadre des programmes télévisés italiens (mais non seulement) comme une émission atypique conjuguant, d'une façon rare et exemplaire, la qualité et le succès. Un mariage réussi, comme l'ont d'ailleurs souligné par les observateurs, les critiques et les experts de télévision. Si l'on se penche encore davantage sur le phénomène, en passant des impressions et des premières appréciations intuitives à l'analyse des motivations qui en ont engendré la naissance, de nombreuses questions apparaissent.

Voici la première: jusqu'où peut-on considérer le Commissaire Montalbano comme étant uniquement un personnage télévisé faisant partie d'une série? Vu dans une perspective synchronique, le personnage du commissaire Montalbano jouit de la fonction intermédiatique propre au système des moyens de communication de masse. La série télévisée n'acquiert de sens que si elle s'imbrique dans un système intertextuel, intercommunicatif, mais surtout intermédiatique, à l'intérieur duquel Montalbano se déplace comme s'il était pris dans un tourbillon. C'est cette dimension qui donne au commissaire Montalbano sa valeur de *culte*, en donnant lieu à des phénomènes qui franchissent la frontière de l'imagination et qui se répandent dans notre expérience vécue.

Cette première question en appelle une deuxième: sommes-nous certains de pouvoir encore conférer à Montalbano, du point de vue du récit traditionnel, l'appellation de «personnage»? D'une certaine manière, le commissaire de Vigata vit, agit, éprouve des émotions et évolue dans un cadre éminemment narratif, mais, d'autre part, il sort de la narration proprement dite et appréhende des mondes imaginaires à la fois plus vastes et plus raréfiés, jusqu'à se permettre une vie errante à travers des styles différents: style journalistique, politique, promotionnel, etc.

Voilà pourquoi ce livre se compose de deux parties différentes.

La première est consacrée à l'image du commissaire Montalbano, telle qu'elle apparaît dans l'univers médiatique où elle se modifie continuellement. Dans cette même section on trouve une nouvelle définition théorique de la notion de personnage, élaborée à la lumière des processus incessants de «traduction» auxquels elle est soumise.

La deuxième est consacrée à une analyse systématique du produit éminemment télévisuel à travers un triple découpage, fondé sur le principe théorique selon lequel le sens d'un texte s'explique sur plusieurs niveaux avec un degré de complexité décroissant et une généralisation progressive. Tout d'abord le *niveau textuel*, décrivant les histoires des dix épisodes de la série télévisée et leur rapport avec les textes littéraires d'où elles sont tirées. Vient ensuite le *niveau du discours*, plus abstrait que le précédent, examinant les thèmes et les liens les plus significatifs entre eux, le système de personnages, l'organisation des espaces et des lieux, l'articulation temporelle. Le troisième point analyse les *structures narratives* sous-jacentes, qui, de par leur homogénéité étendue aux dix épisodes, confèrent l'intelligibilité générale du produit examiné. Cette approche permet à la fois d'expliquer les variations de textes et de cerner leur base sémiotique invariée.